

# Prière invocatoire d'Afa, entre rituel et confession de foi chez les Eve

**AVEGNON Komivi Delali**

*Maître de Conférences*

*Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (TOGO)*

*medardavegnon@yahoo.fr*

## Résumé

*Litanie introductive, la prière invocatoire d'Afa permet au Bokɔ (devin) d'entrer dans la lecture du passé, du présent et du futur au travers des signes divinatoires. En pratique, elle permet, non seulement, au Bokɔ de s'assurer l'assistance effective de toutes les forces de la nature afin de mener à bien son entreprise de consultation, mais elle révèle les principes fondamentaux sur lesquels reposent les croyances des Eve : Dieu, divinités, ancêtres. A partir de l'étude de deux prières invocatoires, cet article a démêlé les grandes constantes des croyances eve. La sociocritique et l'anthropologie religieuse ont été convoquées à cet effet.*

*Mots clés : prière invocatoire, Afa, Eve, croyances, confession de foi.*

---

## Abstract

*Introductory litany, the invocative prayer of Afa allows the Bokɔ (diviner) to enter into the reading of the past, present and future through divinatory signs. In practice, it not only allows the Bokɔ to secure the effective assistance of all the forces of nature in order to carry out its consulting business, but it reveals the fundamental principles on which the beliefs of the Eve are based: God, deities, ancestors. From the study of two invocative prayers, this article has disentangled the main constants of eve beliefs. Socio-criticism and religious anthropology have been called upon for this purpose.*

*Keywords: invocative prayer, Afa, Eve, beliefs, confession of faith.*

---

## Introduction

Les communautés humaines, à travers différentes pratiques, expriment, avec conviction, l'existence du monde invisible avec lequel cohabite le monde visible pour assurer l'épanouissement physique et spirituel de l'homme. Ainsi, des pratiques religieuses telles l'initiation, la vie conventuelle, les cérémonies rituelles consacrent les échanges entre les deux mondes. L'expression

d'une telle interdépendance est perceptible dans les textes que génèrent les pratiques religieuses et que nous désignons par textes sacrés. Malick Soumah (1989), parlant des genres sacrés, écrit : « les genres sacrés sont un ensemble de formes à travers lesquelles des groupes socio-humains traduisent leurs conceptions de la vie, leurs croyances, établissent les normes philosophico-religieuses de la communauté »<sup>80</sup>. Associant spiritualité et ésotérisme, les genres sacrés permettent au verbe de se matérialiser tout en entretenant une opacité qui distingue initiés et profanes. Effectivement, à travers les textes sacrés, se découvrent les orientations religieuses propres à chaque communauté. Ainsi, par exemple, chez les Eve<sup>81</sup>, incantations, prières sacrificielles, chansons, récits mythiques, prières invocatoires, entre autres, mentionnent les fondamentaux de la pensée religieuse de la communauté. Toutefois, si certains textes présentent ces fondamentaux de façon parcellaire, d'autres, par contre, embrassent presque tout. La prière invocatoire d'Afa s'inscrit dans ce second cas et apparaît comme la somme de toutes les orientations des croyances des Eve. Comment la pratique d'Afa, à travers la prière invocatoire, réussit-elle à déborder du rituel pour devenir confession de foi des Eve ?

Pour répondre à cette interrogation, nous avons, d'abord, mené une enquête de terrain, ensuite traité les textes collectés et, enfin, analysé les textes retenus. L'enquête de terrain a permis d'interroger une dizaine de devins et de suivre cinq consultations d'Afa auprès de trois devins différents à Yobo, un village de la préfecture du Zio au Sud-Togo. Nous avons recueilli cinq prières invocatoires et nous en avons sélectionné et transcrit deux pour notre étude. Pour les besoins de l'analyse, sont convoquées la sociocritique et l'anthropologie religieuse. Méthode critique d'analyse des textes littéraires, la sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Elle propose une lecture socio-historique du texte et va nous permettre de mieux cerner les réalités des textes sacrés convoqués en interrogeant, comme le dit C. Duchet, (1979), l'implicite, les présupposés, le non-dit et les silences.

---

<sup>80</sup> Malick Soumah (1989, p. 31).

<sup>81</sup> Les Eve sont un peuple côtier habitant principalement le sud du Togo, du Ghana et en partie le sud Bénin.

L'anthropologie religieuse, quant à elle, permettra de comprendre, à partir de textes circonstanciés, comment les Ewe conçoivent et manipulent le sacré. Notre développement présentera d'abord Afa et sa pratique, puis les textes générés et enfin les indices qui autorisent à penser à une confession de foi.

## 1-Afa et sa pratique

Avant d'aborder la prière invocatoire, texte sur lequel porte notre réflexion, il est plus commode de présenter succinctement Afa. En effet, c'est au cours de sa pratique que sont générés des textes parmi lesquels nous avons choisi notre matériau d'étude. Qu'est-ce donc que Afa ? Comment est organisée sa pratique ?

### *1.1-Qu'est-ce que Afa ?*

Afa est reconnu, dans les communautés qui y recourent, comme une pratique divinatoire dont le but est de réaliser une symbiose entre l'individu et lui-même, d'assurer le retour à la sérénité au travers de la communion de l'homme avec le monde immatériel. Mais, définir Afa n'est pas chose aisée, tant il est difficile de le saisir par sa nature. En effet, pour certains devins, Afa est une divinité, « vodu ». Pour d'autres, il ne l'est pas. Bruno Gilli (1987), reprend cette dualité controversée dans cette affirmation : « il est parfois appelé, lui aussi, Vodou, bien qu'à vrai dire, il ne le soit pas. [...] Afa est censé être supérieur aux Vodou et il est parfois signalé comme leur "chef" ; ce titre lui est conféré parce que les Vodou demandent toujours l'aide d'Afa pour parler aux hommes et leur exprimer leurs désirs »<sup>82</sup>. Le recours aux fonctions d'Afa dans l'animation de la vie spirituelle et dans la gestion de la vie matérielle des communautés, reste alors le moyen privilégié de mieux le comprendre. Trois principales fonctions s'imposent dans la pratique d'Afa : la fonction d'information, la fonction thérapeutique et la fonction religieuse.

La première fonction évidente d'Afa est celle de l'information. En effet, le recours à Afa est guidé par le besoin d'être éclairé, d'être

---

<sup>82</sup> Bruno Gilli, (1987, p. 29)

renseigné sur ce qui nourrit l'obscurité psycho-morale, l'appréhension d'un monde difficile, l'incertitude d'une existence ardue. Afa révèle les choses cachées, les désirs des divinités... Afa est le messager, l'informateur ; mieux, le message par excellence, le verbe créateur et réparateur, l'information qui ouvre les portes du monde.

Après les révélations, Afa prescrit des interdits, des sacrifices, des traitements par les plantes médicinales efficaces contre le mal à guérir. Ici, s'exerce la fonction thérapeutique qui prend tout son sens en ceci que les devins détiennent les secrets de la double guérison du malade : guérison psycho-spirituelle et guérison physique. Hosseh A. Orobiyi, préfaçant le livre de Rémy T. Hounwanou (1997), note en ces termes : « Il existe de par le monde, des techniques de divination dont l'aspect initiatique, quand il a existé, a été occulté. Il a toujours manqué à ces techniques, la contrepartie compensatoire, le sacrifice expiatoire. Le Fa excelle, quant à lui, dans le VOSSISSA, le sacrifice, expression de la confiance en l'infinie miséricorde de Dieu »<sup>83</sup>.

Enfin, l'apport d'Afa est incontournable dans la pratique du culte des vodu, voire dans leur existence. Ainsi, il est celui qui reconnaît et confirme un vodu lorsque, par des concours de circonstances, ce dernier s'offre aux hommes sous la forme d'un élément de la nature : statuette, morceau de fer, pierre taillée, etc. ; c'est lui qui autorise et valide l'intronisation de la divinité retrouvée ou révélée. Afa révèle aux hommes leurs obligations envers les divinités mais aussi, les désirs, les insatisfactions ou les injonctions de ces dernières. Afa codifie, supervise et favorise les relations humains-divinités pour une coexistence pacifique. C'est là sa fonction religieuse.

### *1.2-La pratique*

La pratique d'Afa est fondée sur la manipulation de deux cent cinquante-six (256) signes dont douze (12) signes-mères et cent quarante-quatre (144) signes-mineurs. Les signes peuvent être mâles ou femelles ; de jour ou de nuit ; de feu, d'air, d'eau ou de terre. En fonction des prédominances, chaque signe renvoie à des types

---

<sup>83</sup> Rémy T. Hounwanou, (1997, p. 8).

d'hommes précis (sympathiques, laborieux, prudents, inconsistants, présomptueux, audacieux, flegmatiques...)

Il existe trois confréries dans la pratique d'Afa : la confrérie *Dzisa*, considérée comme la plus ancienne (elle balance trois fois en l'air le chapelet divinatoire avant de le déposer au sol avec ouverture vers l'avant) ; la confrérie *Nago* (elle touche trois fois le sol avec le chapelet divinatoire avant de le déposer au sol avec ouverture vers le devin) ; la confrérie *Tsake* (elle est une variante de l'obéissance *Dzisa*)

Une consultation d'Afa est un ensemble d'étapes obligatoires et successives. Elle commence avec l'arrivée du consultant et finit avec les paroles d'envoi du devin. La consultation respecte à peu près le schéma suivant : prière invocatoire – consultation – explication mythique du signe – prescriptions. Nous reviendrons plus amplement sur la prière invocatoire dans la section suivante.

La consultation commence par la manipulation des noix palmistes, symboles de l'oracle, ou par le jet sur la natte, du chapelet divinatoire, *agumagã*, constitué de huit demi-coques de noix ou de huit tessons dealebasse, reliés entre eux par une cordelette ou une chaînette. Le devin, tenant son chapelet par son milieu, le balance puis le jette. Il obtient un signe géomancique : *kpoli* ou *edu*. La lecture de ce signe se fait de droite vers la gauche. Dans la représentation graphique, on fait correspondre la face dorsale des demi-coques à deux traits et la face ventrale à un trait.

A partir de ce premier signe, le devin va chercher le contenu du problème du consultant. Par élimination successive, le devin parvient à définir avec exactitude les besoins réels de son consultant. Lorsque le devin estime avoir été suffisamment renseigné, il se tourne vers ce dernier et lui expose les résultats de ses recherches. La consultation peut même prendre, vers sa fin, une allure de dialogue ; le consultant posant à Afa, par l'entremise du devin, des questions sur ce qui ne lui a pas été clair. L'acte de consultation débouche sur l'explication mythique du signe et les prescriptions.

Pour exposer les résultats de ses consultations, le devin s'appuie sur des devises, des chants et des récits afférents au signe qu'il a retrouvé au consultant. C'est l'interprétation du signe. On parle de « *Afa tutu* ».

Le devin prononce la devise du signe trouvé, l'explique et s'il le juge important, raconte le récit originel lié au même signe. Les récits sont le point culminant du développement d'un *kpɔli*. Mythes pour certains, légendes ou contes pour d'autres, ces récits sont cependant reconnus vrais par le *Bokɔ* et son auditoire. C'est un rappel de ce que le signe est censé avoir lui-même dit et ou vécu. Alors seulement, le devin fait un rapprochement entre l'explication mythique et la réalité du consultant pour enfin, tirer ses conclusions. Les interventions du devin peuvent être émaillées de chants. L'exécution des chants, souvent accompagnée de battements de mains, sert à louer Afa et ses signes, ou à les implorer.

Pour terminer sa consultation, le devin tire les conséquences de tout ce qu'il a porté à la connaissance du consultant à propos du signe retrouvé. Il procède alors à la prescription des interdits qu'il faut observer et des sacrifices à offrir. Cette étape est aussi indispensable puisque le devin est non seulement là pour aider les consultants à comprendre ce qui arrive ou peut arriver, mais aussi, pour les aider à se protéger contre les adversités.

## 2-Les textes liés à la pratique d'Afa

La pratique d'Afa génère des textes relevant de différents genres, mais fondamentalement complémentaires pour construire du sens dans l'exploration des besoins humains. Il s'agit notamment de la prière invocatoire, des récitatifs, des chants et des récits.

### 2.1- La prière invocatoire

En pratique, lorsque le devin reçoit un consultant, il s'installe sur son *afaba* – la natte d'Afa – et commence son rituel. Après avoir déposé l'argent ou le cauris sur lequel le consultant a exprimé son intention cachée, il recouvre ce dernier de son *agumagã* – chapelet servant à la consultation –, puis de son *afakotoku* – sac d'Afa – en ayant vidé son contenu – les *vodi* – sur son *afaba* à sa droite. Commence alors une longue prière dans laquelle le *Bokɔ* s'allie toutes les forces de la nature, toutes les divinités, le concours des devins décédés ou vivants afin que l'esprit lui ouvre les portes de l'inconnaissable. Albert de Surgy (1981), écrit justement : « Tout en froissant les noix (sacrées) il (le

bokono) entame aussitôt une longue prière au cours de laquelle il appelle à lui toutes les forces de la nature, les divinités du pays et de sa famille, les grands bokos défunts, les principaux kpoli, et ne manque pas bien entendu, dans le corps du texte ou en conclusion, d'appeler Afa par tous ses qualificatifs et toutes ses devises »<sup>84</sup>.

La prière invocatoire est une litanie introductive qui permet au *Boko* d'entrer dans la dynamique de la lecture du passé, du présent et du futur au travers des signes divinatoires ou *Du*. Elle permet au *Boko* de s'assurer l'assistance effective de toutes les forces de la nature afin de mener à bien son entreprise de consultation. La prière invocatoire peut être comparée à la litanie des Saints chez les Catholiques, litanie qui investit l'ordinand de la toute-puissance de l'esprit pour accomplir sa mission de pasteur des âmes ; litanie qui, en d'autres circonstances, fait descendre l'esprit pour prendre possession des êtres ou des situations afin qu'ils manifestent la présence et la puissance de Dieu. La prière invocatoire est aussi pour le devin, l'occasion de s'inscrire dans une tradition, une culture, une lignée d'illustres devanciers, marquant, par-là, le manque de rupture et l'interdépendance passé-présent-futur.

## 2.2- Les récitatifs

Les récitatifs sont de courts textes déclamés à la suite du nom des signes géomanciques. Énoncés concentrés, souvent lapidaires, ils constituent des formules mnémotechniques permettant au devin de classer et de retrouver facilement les récits afférents à un signe géomancique précis. Les récitatifs ont une forme figée parce que reprenant ce que le signe est censé avoir dit lui-même aux origines du monde. On les retrouve parfois dans une langue étrangère, Fon en particulier chez les Ewe. Les récitatifs servent à louer Afa ou ses différents signes, à exposer ses ou leurs mérites, à indiquer les pouvoirs qu'ils détiennent, les travaux qu'ils accomplissent ou qu'ils peuvent accomplir. Ils peuvent prendre plusieurs formes : nom-devise « *tete le dzi, tete le gome* - nul ne connaît ni l'avant ni l'arrière »<sup>85</sup> ;

<sup>84</sup> Albert de Surgy (1981, 236)

<sup>85</sup> Ce nom renvoie à l'histoire d'*Afa Nagonu* qui coucha avec une femme au bord de la rivière alors que cette dernière, aveugle, l'avait seulement sollicité pour l'aider à charger sa gourde d'eau. De cette rencontre naquit un enfant. Or Afa Nagonu se nourrissait de chair humaine et ses gardes lui en capturaient souvent. C'est ainsi

proverbe « *Dzoxenu menɔna amesi vɔ ko dzo gbɔna ame o* – on ne peut disposer de pare-feu et se faire brûler par le feu » ; ou formule de conseil ou de constatation<sup>86</sup>.

### 2.3-Les chansons

Les chansons constituent aussi un moment fort du développement d'un signe pendant une consultation. Accompagnées de battements de mains, et rarement de percussion et de danse, les chansons louent ou implorant Afa et ses signes. Les chansons revêtent deux formes : celles propres aux signes et celles d'ordre général. Elles peuvent être ouvertes ou fermées à la compréhension du grand public. Le plus souvent, les chansons, sauf si elles sont d'ordre général, résument les récits qui les illustrent. Et parfois, le devin peut se limiter aux récitatifs et aux chansons pour commenter les implications d'un signe au consultant.

### 2.4- Les récits

Récitativs et chansons préparent et appellent les récits, étape indispensable où culmine le développement d'un signe. Les récits, assimilables aux contes, fonctionnent comme ces derniers à la seule différence qu'ils sont dits dans une circonstance rituelle. Reconnus pour vrais par le devin et ses consultants, les récits proviennent du monde des origines. Ainsi, Albert de Surgy (1981), écrit : « Ces contes se déroulent au pays mythique de Fêto<sup>87</sup> qui n'est autre que le monde référentiel des origines, tel qu'il demeure préconçu dans l'imagination divine. Dans ce monde mythique donc, tout a la possibilité de consulter l'oracle, de chercher à améliorer le cours de son existence. La lecture du passé, du présent et du futur n'étant réservée en rien à l'homme seul, comme c'est aujourd'hui le cas »<sup>88</sup>.

---

qu'un jour, ce fut ce fils bâtard, dont Afa Nagonu n'avait aucune information, qui fut la seule victime ramenée à la maison. Et lorsqu'Afa Nagonu se rendit compte que son acte avec la femme au bord de la rivière avait engendré un humain, il se résolut à ne plus consommer de chair humaine de peur de manger même ses propres enfants.

<sup>86</sup> « *Amesrɔ medzona le ame gbɔ ava yisi ametsusi gbɔ lava yi dɔ to xɔ ne o ; lègbɔnɔ nu kpe ge ; exe de le tome fo ge nɔ, eta dɔ madamada lège le gbɔ nɔ.* – si ton mari te quitte pour ta coépouse, ne va pas écouter derrière la case de cette dernière ; tu risques une rencontre imprévue, un oiseau te giflera et tu souffriras d'un mal de tête incurable ».

<sup>87</sup> *Fetome* signifie les origines de l'homme, la cité mythique de Dieu ou des dieux. *Fetome* peut même renvoyer au destin en ce sens que tout ce que nous sommes ou serons sur terre, est censé avoir été prédéfini depuis là.

<sup>88</sup> Albert de Surgy, (1981, p. 110).



C'est pourquoi, le devin, partant de l'exemple du premier être ayant consulté et trouvé un signe, établit la similitude entre des vies et interprète les événements pour éclairer le consultant. Chaque signe donne existence à plusieurs récits liés soit aux récitatifs, soit aux chants. Le devin choisira juste un, pour l'édification du consultant.

### 3-Prière invocatoire comme confession de foi des Eve

Avant toute analyse, revenons ici sur la différence entre confession et profession de foi. La profession de foi est la *déclaration personnelle et publique d'une croyance* ou d'une foi. Elle est individuelle. Au contraire, la confession de foi est la déclaration des croyances partagées d'une communauté religieuse. Cette déclaration se caractérise par une structure résumant les grandes orientations doctrinales de la religion concernée. Par exemple, dans la confession de la foi catholique, il est fait mention de la croyance en un Dieu un et trine (le père, le fils et l'esprit saint), la croyance en la communion des saints, la croyance en la résurrection des morts, la croyance en la vie éternelle<sup>89</sup>. Nul ne peut être chrétien catholique sans confesser cette foi. De la même manière, nul ne peut recourir à Afa, mieux, y être initié et devenir, par surcroît, un devin s'il ne s'inscrit dans la foi qu'impose le panthéon eve. En effet, la vie religieuse des Eve repose sur le polythéisme avec une hiérarchisation qui place Dieu, « *Mawu* », au sommet de l'échelle et les hommes, au bas. D'ailleurs, presque tous les textes de prières reflètent cette inclination au culte de plusieurs entités complémentaires et non antagonistes dans leur coexistence. En considérant donc Afa comme le messager de toutes les entités, en quoi la prière invocatoire qui ouvre sa pratique devient-elle une confession de foi ? La réponse à cette interrogation revient à analyser les éléments structurant de la vie religieuse des Eve et leur dynamique.

#### 3.1- Les éléments structurants de la foi eve

Dans cette section, nous reviendrons essentiellement sur les entités qui composent le panthéon eve et qui fondent la pensée religieuse de cette

---

<sup>89</sup> Cf la deuxième section de la première partie du *Catéchisme de l'Eglise catholique*, pp. 61-281.

communauté. Il s'agit notamment de *Mawu* (Dieu), des *vodu* (divinités) et des ancêtres.

### 3.1.1-La notion de *Mawu*

Dans le panthéon eve, on reconnaît au sommet de la hiérarchie, la présence d'un être supérieur, omnipotent, générateur du cosmos : *Mawu*. Il est le dispensateur de tous les dons et le garant de la stabilité du monde. Claude Rivière (1981) écrit : « puissance initiale et créatrice, quintessence énergétique de l'univers, *Mawu* est désigné par l'Évê comme le Dieu suprême et insurpassable en ce qu'il commande à toutes les divinités, aux ancêtres et aux hommes »<sup>90</sup>. Constante incontournable, il est un être toujours plein de prévenances, de patience, de paix et de générosité pour ses créatures. I. Pahizi, cité par Louis-Vincent Thomas et René Luneau (1995), écrit : « L'homme veut scruter le mystère de Dieu mais il ne le comprend pas. Alors, il l'exprime en des termes contradictoires susceptibles de nous le faire approcher. Ce mystère insondable l'inquiète-t-il ? En réalité, il ne s'en inquiète pas outre mesure, car il fait confiance totale à Dieu. Il le fait si bien que le nom de Dieu lui devient familier... (familiarité attestée par la sagesse populaire qui dit : le nom de Dieu ne se perd jamais dans la bouche de l'homme ; si tu veux voyager demain, en allant te coucher, tu dis : que Dieu me réveille bien demain ; as-tu heurté une pierre, c'est d'abord le nom de Dieu que tu invoques ; as-tu trouvé quelque chose en chemin, tu t'écries : Dieu m'a donné) »<sup>91</sup>.

Cette suprématie de Dieu se traduit dans la vie courante par la première place qu'on lui accorde dans tous les actes religieux, même si ce dernier n'est parfois pas explicitement évoqué.

### 3.1.2- Les *vodu* ou gestionnaires du monde

Les Eve reconnaissent l'action des *vodu* dans le cosmos. Pour eux, ces entités agissent par délégation de pouvoir de la part de *Mawu* (Dieu) et sont ainsi plus proches des hommes. Bruno Gilli (1987), rapportant la nature spirituelle du *vodu* à sa représentation matérielle, affirme : « Le *vodou* est relation et lien avec le temps, la nature et le cosmos

---

<sup>90</sup> Claude Rivière (1981, p. 18).

<sup>91</sup> Louis-Vincent Thomas et René Luneau (1995, p. 141).

[...] il n'est pas la réalité matérielle en tant que telle, mais c'est la force ou la puissance qui se manifeste en elle et par elle. Le *vodou*, ce n'est pas ce qu'on voit et ce qui apparaît, il est essentiellement ce qu'on ne voit pas et ce qui n'apparaît pas »<sup>92</sup>.

Les *vodu* bénéficient d'un culte très organisé et disposent d'une communauté d'adeptes très hiérarchisée. Mais, en fonction de l'audience dont jouit chaque divinité, nous distinguons : les divinités publiques et les divinités secondaires.

### 3.1.2.1- Les divinités publiques

Elles reçoivent l'hommage de toute la communauté et font l'objet de cérémonies périodiques. Nous pouvons citer entre autres :

*Xevieso* : dieu de la foudre. Dieu justicier, il foudroie les conspirateurs, les auteurs d'empoisonnement, de sacrilège et de vol ; il déracine les arbres qui servent de gîte aux sorciers et aux esprits maléfiques.

*Sakpatε* : métonymiquement appelé *anyibatɔ*, « propriétaire de la terre », il est le dieu de la variole.

*Da* : dieu serpent, représenté par l'arc-en-ciel, il est friand de bananes, d'œufs et d'huile de palme. *Da* symbolise la richesse.

*Nyigblε* : divinité des forgerons ou de tous ceux qui travaillent les métaux.

*Legba* : protecteur de la communauté, il est représenté sous la forme d'un buste humain. Il est le messager de tous les *vodu*, spécialement d'Afa. Il protège la communauté contre les mauvais génies et les maladies épidémiques. Mais, il est aussi un *vodu* taquin qui s'oppose volontiers aux hommes, aux desseins de la providence. Pour éviter ses méfaits, chacun lui apporte des offrandes, surtout de l'huile de palme.

### 3.1.2.2- Les divinités secondaires

Dans cette catégorie, on peut trouver un ensemble de divinités relevant soit d'un culte familial (*Tɔgbuizikpui* – siège ancestral) ou relevant

---

<sup>92</sup> Bruno Gilli (1987, p. 7).

d'un usage individuel (*afeli* - protecteur de la concession ou de la maison) ou encore, relevant des divinités de charme (*Kenesi*, divinité de la sorcellerie ; *Gorovodu* ou *Alafia* ; *Atingeli* ; *Koku*, etc..) Ces divinités peuvent être acquises par achat ou par héritage.

### 3.1.3- Les ancêtres.

La communauté eve reconnaît l'existence de deux mondes différents mais complémentaires dans lesquels vivent deux groupes de personnes distinctes. Dans le premier, celui d'ici-bas, se retrouvent les vivants qui, à la fin de leur séjour, entrent dans l'autre monde, celui-là invisible, par le truchement de la mort. Il s'établit alors une relation de symbiose entre ces deux mondes car les vivants vénèrent les morts et ces derniers garantissent les intérêts de leurs descendances. Cependant, ce ne sont pas tous les morts qui sont vénérés. Il faudra tout d'abord cumuler un certain nombre de facteurs pour accéder au rang d'ancêtres<sup>93</sup>. Ceux qui n'ont pas réussi à le faire sont les *dzogbetwo*<sup>94</sup>.

Parvenus au statut d'ancêtres, les défunts détiennent des pouvoirs surnaturels et peuvent ainsi intervenir pour conjurer les dangers ou veiller sur le bien-être matériel et le bonheur de leurs familles. Par conséquent, les vivants se doivent de leur réserver des honneurs à travers les sacrifices, les invocations, les libations, bref à travers un culte. Claude Rivière (1981), abordant cet aspect de l'ancestralité écrit : « Aussi, le culte qu'on leur rend vise-t-il à se les concilier ; à les avoir pour alliés et à obtenir leur bienveillance. Par crainte de leurs reproches ou de leur colère, on les prie de se montrer indulgents, on

---

<sup>93</sup> Conditions d'accès à l'ancestralité

- Condition de lieu : Il faut mourir dans son village, chez soi, près des siens afin que tous les rites soient organisés.
- Conditions de temps : être vieux et avoir une nombreuse descendance qui puisse vous pleurer et vous organiser des funérailles grandioses.
- Conditions de mort : mourir sans souffrance, dans la paix. (Cf Komla Agbetiafa, *Les ancêtres et nous*).

<sup>94</sup> Les *dzogbetwo* (ceux qui sont à l'écart, au désert). Les victimes d'une mort subite et violente : noyade, accident, foudroiement, brûlure par incendie, fusillade, maladie infamante (épilepsie, peste variolée) ; les femmes mortes en couche ou enceintes, les pendus, les suicidés, les sorciers, les anormaux physiques, les stériles...

les invoque et on leur offre des sacrifices lors des naissances, des récoltes etc. »<sup>95</sup>.

La croyance en la puissance des ancêtres atteint son plus haut degré lorsque les familles au-delà du culte quotidien, établissent des sanctuaires où résident des trônes ancestraux, *Tɔgbuizikpui*<sup>96</sup> requérant un culte rituel quelquefois semblable à celui des *vodu*.

### **3.2- Prière invocatoire et dynamique du système religieux des Eve**

La construction des textes de prière invocatoire repose essentiellement sur l'évocation de plusieurs entités qui exercent la foi des Eve. En effet, le devin, pour entrer dans la lecture du passé, du présent et de l'avenir, cherche à s'assurer l'assistance des forces qui gouvernent le monde. De ce fait, il confesse sa croyance en leur puissance tutélaire et leur fait allégeance car reconnaissant sa totale dépendance. Sans cela, il ne pourra, en rien, accomplir la mission qui lui a été dévolue par son initiation en tant que médium au service de tous ceux qui ont besoin de son assistance pour retrouver le calme de la vie.

Tout commence par la sollicitation d'une autorisation ou l'imposition d'un silence, gage d'une communion entre le visible et l'invisible.

- 1-Attention à vous
- 2-Finie la voix
- 3-Attention à vous
- 4-Finie la voix
- 5-Pour la troisième fois, attention
- 6-Que vienne la paix. (Texte N° 1)

Ces premières formules de prière invocatoire, en réclamant le silence, imposent à tous ceux qui participent à la consultation de communier avec le devin dans l'invocation des entités tutélares, entités sans lesquelles aucune lecture n'est possible. L'attention ainsi obtenue, le

---

<sup>95</sup> Claude Rivière (1981, p. 52)

<sup>96</sup> Le trône ancestral ou *Tɔgbuizikpui* : On en distingue deux sortes : *Tɔgbuizikpui* et *Hozikpui*

- Le *Tɔgbuizikpui*, au départ, appartenait, comme signe de notoriété, à la famille de l'ancêtre ayant possédé des esclaves. Plus tard, presque toutes les familles ont constitué ce siège ancestral.
- Le *Hozikpui* a les mêmes caractéristiques que le *Tɔgbuizikpui* sauf qu'ici, l'ancêtre n'a pas acheté d'esclaves mais il a engagé des gens à son service à cause de sa fortune.

devin appelle à lui, divinités et ancêtres sous toutes les formes sous lesquelles les Ewe les reconnaissent et les vénèrent.

### **3.2.1- Dieu, une évocation implicite**

L'Ewe reconnaît que Dieu est la destination finale de tous les actes religieux qu'il pose. Ainsi, même sans le nommer, il lui réserve une profonde révérence à travers les intermédiaires que sont les divinités et les ancêtres. Dans la pratique d'Afa, l'évocation de Dieu peut être perceptible dans un simple geste que le connaisseur peut décrypter : le devin, tout en serrant le chapelet divinatoire entre ses deux mains, présente ce dernier aux quatre points cardinaux, signe de l'omniprésence de Dieu. Ce message non verbal, est attesté par les propos suivants dans la prière invocatoire :

74- Qui invoque dieu, n'oublie pas les divinités

75- Car, qui dit Dieu, dit aussi les divinités. (Texte N° 1)

L'évocation implicite de Dieu n'est donc pas un oubli ou une mésestime. Il est plutôt un plus haut sommet du respect pour bannir la trop grande familiarité avec cette entité supérieure. Il est également le fruit de cette conscience que les divinités sont redevables devant lui. De plus, les divinités, plus proches des hommes, assurent, par délégation, les charges de Dieu. Voilà pourquoi l'affirmation « qui dit Dieu, dit aussi les divinités » donne latitude aux Ewe de se concentrer sur les divinités et les ancêtres.

### **3.2.2- Les divinités, une invocation plurielle et protéiforme**

L'évocation des divinités occupe une place importante dans la prière invocatoire. Cette évocation concerne aussi bien les divinités en tant que entités, que les centres religieux et tout ce qui manifeste la présence d'une puissance surnaturelle (faune, flore, minéral, humain...). Reconnues comme intermédiaires entre Dieu et les hommes, les divinités sont évoquées nommément et parfois, avec martèlement de leurs attributs.

15- J'invoque la divinité *Nyigblẽ*

16- Grande divinité Da, je t'invoque

17- Divinité Agbadẽ, je t'invoque

[...]

- 47-J'invoque la divinité Xevieso
- 48-La guerre a éclaté, la rage a éclaté
- 49-Le méchant qui ne craint pas le feu
- 50-Autre est l'amusement, autre aussi la colère
- 51-Et j'invoque la puissante divinité Ahobli
- 52-J'invoque le siège ancestral. (Texte N° 1)

Si les divinités *Nyigblɛ* et *Agbadɛ* sont évoquées sans aucun autre renseignement, les qualificatifs « grande » et « puissante » sont respectivement attribués aux divinités *Da* et *Ahobli*. L'exaltation extrême se perçoit dans l'évocation de la divinité Xevieso :

- 47-J'invoque la divinité Xevieso
- 48-La guerre a éclaté, la rage a éclaté
- 49-Le méchant qui ne craint pas le feu
- 50-Autre est l'amusement, autre aussi la colère.
- (Texte N° 1)

Les attributs ci-dessus donnés à la divinité Xevieso, rappellent sa fonction de dieu justicier dans le système religieux ; un dieu qui n'a peur d'aucune situation : « le méchant qui ne craint pas le feu ».

L'évocation des divinités passe aussi par l'énumération de réputés centres religieux. Ici, les noms de localités sont utilisés, par métonymie, en lieu et place des divinités qui y ont vénérées.

- 53-J'invoque Togo
- 54-Have, je t'invoque
- 55-Dagbaze, je t'invoque
- 56-Nogokpo, je t'invoque
- 57-*Fuife*, je t'invoque. (Texte N° 1)

Deux de ces localités (Togo pour Togoville et Have) se retrouvent en territoire togolais, alors que *Dagbaze*, *Nogokpo* et *Fuife* sont en territoire ghanéen. A titre d'exemple, lorsqu'on évoque « Togo » dans les contextes religieux traditionnels chez les Eve, il est fait référence à la divinité *Nyigblɛ*.

Sont aussi considérés comme divinités, la faune (le python royal – *vodu Da*), la flore « *logo*<sup>97</sup> - iroko, *antiaris africana*), le minéral et même des humains relevant d'une naissance particulière. La prière invocatoire explore tous les éléments qui entrent dans les croyances chez les Eve. Evoquant le minéral, elle dit :

- 25-J'invoque les fleuves asséchés
- 26-J'invoque tous les fleuves de la terre
- 27-Grouillante mer, je t'invoque
- 28-*Mono*, je t'invoque
- 29-*Adesu*, je t'invoque
- 30-*Mitsibonti*, je t'invoque
- 31-Lac, je t'invoque
- 32-*Misihuya*, je t'invoque
- 33-*Otikra*, je t'invoque
- 34-*Haho* et *Lili*, je vous invoque
- 35-*Tokpa*, je t'invoque. (Texte N° 2)

L'exemple de minéral convoqué dans cet exemple est l'eau. Fleuves (asséchés ou non), mer, lac sont considérés comme un milieu où se manifeste la puissance des divinités. Voilà pourquoi, certains sacrifices, certains rituels d'initiation incorporent un passage par ces lieux.

Enfin, des humains vivants, issus d'une naissance particulière, sont portés au rang de divinité. A ce titre, ils sont vénérés comme tel. La prière invocatoire ne déroge pas à cette croyance. Elle évoque ces cas en ces termes :

- 11-Et j'invoque tous les jumeaux
- 12-*Agbana*, *Age*, *Exe*<sup>98</sup>
- 13-Je vous invoque à venir écouter
- 14-*Kenu*, je t'invoque à venir écouter. (Texte N° 2)

<sup>97</sup> Grand arbre très présent dans l'univers religieux eve, il est le seul à transmettre son nom à des enfants. On distingue le *Logo gbaxo* et le *logo Azagu*. Il est vénéré comme le siège des puissances invisibles de la forêt.

<sup>98</sup> Noms donnés, en milieu eve, aux enfants issus d'une naissance particulière : *Agbana*, fille *Kenu*, c'est-à-dire née avec une hernie ombilicale congénitale ; *Age*, enfant qui, à la naissance, se présente avec une jambe plus courte que l'autre ; *Exe*, enfant né avec les pieds en avant.



Somme toute, l'évocation des divinités connaît un dynamisme autant par la diversité des entités convoquées, par leur spécificité et leur nature.

### 3.2.3- *L'ancestralité comme référence vitale*

Dans la prière invocatoire, sont fortement convoqués les ancêtres. Ces derniers, supposés plus proches des vivants, doivent s'unir à leurs descendances pour leur assurer une parfaite réussite dans la vie. Qu'ils soient cités de façon générique ou nommément, les ancêtres tiennent une place de choix dans les croyances eve. Dans le texte N°1, en annexe, le devin exprime clairement pourquoi il a besoin d'invoquer les ancêtres : c'est pour le bonheur.

- 22-J'invoque grand-père *Duhadzi*
- 23-J'invoque grand-père *Aziale*
- 24-J'invoque grand-père *Dado*
- 25-J'invoque grand-père *Tigoeglikou*
- 26-J'invoque grand-père *Kuezan*
- 27-Grand-père Adokou, je t'invoque
- 28-Grand-père Atitso, je t'invoque
- 29-Grand-père Axadodou, je t'invoque
- 30-Grand-père Sodoli, je t'invoque
- 31-Si je vous invoque
- 32-Je ne vous invoque pas pour le malheur
- 33-Que le bonheur arrive. (Texte N° 1)

Cette communion avec les ancêtres qui intercèdent pour les vivants est une communion avec les saints, vu que ce ne sont pas tous les défunts qui accèdent au statut d'ancêtre. Dans les cercles d'Afa, ce recours dépasse le cadre général de l'ancestralité pour se spécifier selon la fonction. Voilà pourquoi le devin peut s'écrier :

- 34-Les devins de l'au-delà
- 35-Ne peuvent laisser les vivants échouer
- 36-Si nous manions la boue
- 37-Que cela devienne de la pierre. (Texte N° 1)

La confiance en la sollicitude des ancêtres, et spécialement des ancêtres qui furent devins, conforte l'espérance du devin en ce que les faiblesses de ce dernier seront palliées pour que le requérant trouve

satisfaction. C'est pourquoi, le devin appelle à son secours les devins décédés :

- 36-Tous les devins défunts, je vous appelle au secours
- 37-Tsigoe, je t'invoque
- 38-Dogbeavou, je t'invoque
- 39-Tengue, je t'invoque
- 40-Kemido, je t'invoque
- 41-Kpade, je t'invoque
- 42-Ledi, je t'invoque
- 43-Kokou, je t'invoque
- 44-Axadodou, je t'invoque
- 45-Sodoli, je t'invoque
- 46-Duhadzi, je t'invoque
- 47-Atitso, je t'invoque
- 48-J'appelle au secours tous ces devins que j'ai nommés
- 49-Qu'ils viennent écouter le message que j'ai à leur endroit. (Texte N° 2)

Les ancêtres, comme on le voit, constituent un pilier fondamental du système religieux des Ewe. Ils exercent la foi des vivants en l'interdépendance entre le monde visible et le monde invisible. Ceci justifie, au-delà des circonstances rituelles, la place importante qui leur est réservée dans tous les autres actes quotidiens.

## Conclusion

La consultation d'Afa génère plusieurs textes, chacun aussi important que spécifique : la prière invocatoire, les récitatifs, les chansons et les récits. Si dans l'ensemble, les différents textes se rapportent à des signes spécifiques, il en est un, la prière invocatoire, qui ne se rapporte à aucun signe particulier. Celle-ci ouvre plutôt toute consultation et reste incontournable. Aucune consultation ne peut avoir lieu sans cette introduction qui permet au devin de s'assurer l'assistante de toutes les forces du monde. L'analyse de la prière invocatoire révèle une construction autour des éléments structurants et principaux fondements des croyances chez les Ewe : Dieu, les divinités, les ancêtres. Alors que Dieu est souvent implicitement invoqué, parce que

toutes les autres entités sollicitées sont des intermédiaires entre les hommes et lui, divinités et ancêtres sont diversement convoqués. Dans la prière invocatoire, les divinités sont soit nommément citées, soit implicitement à travers les centres religieux. Elles le sont aussi par l'évocation de la flore, de la faune, du minéral ou même des humains issus de naissances particulières. Les ancêtres, quant à eux, sont également invoqués en tant que simples ancêtres, ou en tant que devins devenus ancêtres. Dans tous les cas, la construction de la prière invocatoire sur les trois piliers que sont Dieu, les divinités et les ancêtres, confesse la foi des Eve et autorise à dire que cette prière fait la somme du système religieux de cette communauté. Comparée aux autres types de prière, la prière invocatoire d'Afa, de par la richesse et la variété des entités convoquées, s'impose comme texte de profession de foi dans la religion traditionnelle eve.

## Bibliographie

Agbetiafa Komla, (1985), *Les ancêtres et nous*, Dakar-Abidjan-Lomé,

Les Nouvelles Editions Africaines.

Avegnon Delali Médard, (2013) *Afa, pratique et textes chez les Eve*, Saarbrücken, Presses Académiques Francophones.

Duchet Claude, (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan.

Gilli Bruno, (1987), *Heviesso et le bon ordre du monde*, Lomé, Haho.

Hounwanou Rémy T., (1997), *Le Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin (pratique et technique)*, Lomé, Les Nouvelles Editions Africaines.

Rivière Claude, (1981), *Anthropologie religieuse des Evé du Togo*, Lomé, Les Nouvelles Editions Africaines.

Soumah Malick, (1989), « La littérature orale » in *Notre Librairie* N° 88/89 consacrée à la littérature guinéenne, Juillet-Septembre.

Surgy Albert de, (1981), *La Géomancie et le culte d'Afa chez les Evhé du littoral*, Paris, Publication orientaliste de France.

Thomas Louis-Vincent & Luneau René, (1995), *La terre africaine et ses religions*, Paris, l'Harmattan.

*Catéchisme de l'Église catholique*, (1992), France, Mane / Plon.

## Annexes

### Texte N° 1

- 1-Attention à vous
- 2-Finie la voix
- 3-Attention à vous
- 4-Finie la voix
- 5-Pour la troisième fois, attention
- 6-Que vienne la paix
- 7-Afa, je t'invoque
- 8-Afa, je t'invoque
- 9-Afa agboṅdzezo
- 10-Celui qui renie son père
- 11-Celui qui renie sa mère
- 12-La canne d'Afa dit n'avoir qu'un pied
- 13-Mais, elle est plus entreprenante que ceux qui ont deux pieds
- 14-Homme noir aux dents blanches
- 15-J'invoque la divinité Nyigblē
- 16-Grande divinité Da, je t'invoque
- 17-Divinité Agbadē, je t'invoque
- 18-Toutes les divinités, je vous invoque
- 19-J'invoque l'Iroko, l'arbre fétiche
- 20-Toutes les divinités en pierre, je vous invoque
- 21-J'invoque le siège ancestral
- 22-J'invoque grand-père Duhadzi
- 23-J'invoque grand-père Aziale
- 24-J'invoque grand-père Dado
- 25-J'invoque grand-père Tigoglikou
- 26-J'invoque grand-père Kuezan
- 27-Grand-père Adokou, je t'invoque
- 28-Grand-père Atitso, je t'invoque
- 29-Grand-père Axadodou, je t'invoque
- 30-Grand-père Sodoli, je t'invoque
- 31-Si je vous invoque
- 32-Je ne vous invoque pas pour le malheur
- 33-Que le bonheur arrive
- 34-Les devins de l'au-delà
- 35-Ne peuvent laisser les vivants échouer

- 36-Si nous manions la boue
- 37-Que cela devienne de la pierre
- 38-J'invoque tous les morts
- 39-En vous invoquant
- 40-Venez raconter, venez parler
- 41-Le devin ne consulte pas un signe incompris
- 42-Le signe que le devin peut comprendre
- 43-Que ce signe vienne
- 44-Est-ce un petit devin
- 45-Est-ce un grand devin
- 46-Qu'il vienne avec son proverbe et sa chanson
- 47-J'invoque la divinité Xevieso
- 48-La guerre a éclaté, la rage a éclaté
- 49-Le méchant qui ne craint pas le feu
- 50-Autre est l'amusement, autre aussi la colère
- 51-Et j'invoque la puissante divinité Ahobli
- 52-J'invoque le siège ancestral
- 53-J'invoque Togo
- 54-Have, je t'invoque
- 55-Dagbaze, je t'invoque
- 56-Nogokpo, je t'invoque
- 57-Fuife, je t'invoque
- 58-J'invoque les eaux asséchées et les eaux courantes
- 59-J'invoque le fleuve Mono
- 60-J'invoque le lac
- 61-J'invoque le fleuve Adesu
- 62-J'invoque le fleuve Amu
- 63-La rivière Agboeta, je t'invoque
- 64-Grouillante mer, je t'invoque
- 65-J'invoque les fleuves Lili et Haho
- 66-Et j'invoque Afa Dzraku
- 67-J'invoque les plantes sacrées
- 68-J'invoque les herbes vagabondes
- 69-Si je vous invoque
- 70-Je ne vous invoque pas pour le malheur
- 71-Le signe qui peut éclairer les événements
- 72-Que ce signe vienne
- 73-Que ce signe vienne avec son proverbe et sa chanson

- 74- Qui invoque dieu, n'oublie pas les divinités
- 75- Car, qui dit Dieu, dit aussi les divinités
- 76- Afa, nous t'en prions, nous continuons par te prier, qu'il y ait succès
- 77- Afa, nous t'en prions, nous continuons par te prier, qu'il y ait succès
- 78- Tche-Tula
- 79- Que l'enfant écoute son père.

**Texte N° 2**

- 1-ô Ancêtres, excusez-moi, excusez-moi ; par trois fois, excusez-moi
- 2-ô Grands-mères, excusez-moi, excusez-moi ; par trois fois, excusez-moi
- 3-Togo, Be, Kliko, Have ; je vous invoque
- 4-J'invoque le père et la mère de l'homme
- 5-Père et mère de l'homme, je vous invoque par trois fois.
- 6-J'invoque tout le village de Yobo,
- 7-Notre divinité tutélaire, je t'invoque
- 8-J'invoque le trône ancestral
- 9-Divinité Nyigblin, je t'invoque
- 10-Divinité So, je t'invoque
- 11-Et j'invoque tous les jumeaux
- 12-Agbana, Age, Exe
- 13-Je vous invoque à venir écouter
- 14-Kenu, je t'invoque à venir écouter
- 15-J'invoque l'Iroko, l'arbre fétiche
- 16-Toutes les divinités en pierre, je vous invoque
- 17-Venez écouter votre message
- 18-J'invoque Afa nagonou agbosalakpa
- 19- Qui connaît le père et la mère de l'homme
- 20-Homme noir aux dents blanches, je t'invoque
- 21-Divinité de Sakété, je t'invoque
- 22-Divinité de Sakété, je t'invoque
- 23-Divinité de Sakété, je t'invoque par trois fois
- 24-Viens écouter ton message
- 25-J'invoque les fleuves asséchés
- 26-J'invoque tous les fleuves de la terre
- 27-Grouillante mer, je t'invoque
- 28-Mono, je t'invoque
- 29-Adesu, je t'invoque

- 30-Mitsibonti, je t'invoque
- 31-Lac, je t'invoque
- 32-Misihuya, je t'invoque
- 33-Otikra, je t'invoque
- 34-Haho et Lili, je vous invoque
- 35-Tokpa, je t'invoque.
- 36-Tous les devins défunts, je vous appelle au secours
- 37-Tsigoe, je t'invoque
- 38-Dogbeavou, je t'invoque
- 39-Tengue, je t'invoque
- 40-Kemido, je t'invoque
- 41-Kpade, je t'invoque
- 42-Ledi, je t'invoque
- 43-Kokou, je t'invoque
- 44-Axadodou, je t'invoque
- 45-Sodoli, je t'invoque
- 46-Duhadzi, je t'invoque
- 47-Atitso, je t'invoque
- 48-J'appelle au secours tous ces devins que j'ai nommés
- 49-Qu'ils viennent écouter le message que j'ai à leur endroit
- 50-Nul ne peut énumérer les chefs avec la bouche
- 51-Rassemblés autour d'Afa, je les appelle tous au secours
- 52-Et je les invoque
- 53-Mais si je les invoque
- 54-Je ne les invoque pas pour la mort
- 55-Je ne les invoque pas pour la maladie
- 56-Je les invoque pour le bonheur
- 57-Ce que nous devons faire pour que l'homme vive
- 58-Voilà la raison de notre rassemblement.
- 59-Alors, si nous sommes rassemblés pour cela
- 60-Toutes les divinités invoquées
- 61-Toutes les grands-mères invoquées
- 62-Les herbes sacrées et l'Iroko
- 63-Je vous invoque toutes pour venir écouter votre message
- 64-Car je ne vous ai pas invoquées pour la mort
- 65-L'ennemi ne doit jamais rester derrière
- 66-Il reste devant.
- 67-Alors, que les bienfaiteurs viennent nous aider

- 68-Et que les malfaiteurs s'écartent de nous  
69-Cependant, si ce que nous disons ne se produit pas  
70-Que soient maudites toutes les divinités  
71-Malédiction pour toutes les grand-mères  
72-Malédiction pour tous les ancêtres invoqués  
73-Toutes les divinités en pierre invoquées, malédiction pour elles  
74-Toutes les herbes fétiches invoquées, malédiction pour elles  
75-Mais si nous réussissons  
76-Vous serez exempts de toute malédiction  
77-Afa, nous t'en prions, nous continuons par te prier, qu'il y ait succès  
78-Afa, nous t'en prions, nous continuons par te prier, qu'il y ait succès  
79-Merci, Merci, Merci.